



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

SQU

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

prarole. Ce prélat le présenta ensuite au pape Pie V, dont Spranger reçut beaucoup de témoignages d'estime & de générosité. Après la mort de ce pontife, Spranger fut mandé à Vienne, pour être le premier peintre de l'empereur. Maximilien II & Rodolphe II le mirent dans l'opulence, & le comblèrent d'honneurs. Spranger, dans ses productions, s'est toujours laissé conduire par son caprice, sans consulter la nature: ce qui lui a donné un goût maniéré. Ses contours sont aussi trop prononcés; mais ce peintre avoit une légèreté de main singulière. Sa touche est en même tems hardie & gracieuse, & son pinceau d'une douceur admirable. Il mourut après l'an 1582.

SPRAT, (Thomas) fils d'un ministre de la province de Devon, naquit en 1636. Il devint l'un des premiers membres de la société royale de Londres, chapelain de Georges duc de Buckingham, puis chapelain du roi Charles II, prébendaire de Westminster, & enfin évêque de Rochester en 1684. Ce prélat, aussi versé dans la politique que dans les sciences, mourut d'apoplexie en 1713. Tous ses ouvrages sont bien écrits en anglois. On estime sur-tout son *Histoire de la Société Royale de Londres*, dont on a une mauvaise traduction françoise, imprimée à Geneve en 1669, in-8o.

SQUIRE, (Samuel) favant Anglois, né en 1714, évêque de S. David au pays de Galles, mort en 1766, a publié plusieurs ouvrages où il y a de l'érudition & du zèle

contre l'incrédulité. I. *Défense de l'Histoire des Anciens Hébreux*. II. *L'indifférence inexécutable, en fait de Religion* 1748, in-12. III. *Principes de Religion*, 1763. IV. *Isis & Osiris* de Plutarque en grec & en anglois. Cambridge, 1744, in-8o. Le texte grec est fort exact & la traduction est estimée. V. *Essai sur la chronologie & la langue des anciens Grecs*. VI. *Recherches sur la Constitution d'Angleterre*.

STAAL, (madame de) connue d'abord sous le nom de Mlle. de Launai, née à Paris d'un peintre, fut liée avec quelques beaux esprits & devint intrigante. Enveloppée, sous la régence, dans la disgrâce de la duchesse du Maine, elle fut renfermée pendant près de deux ans à la Bastille. La liberté lui ayant été rendue, elle fut fort utile à la princesse, qui, par reconnoissance, la maria avec M. de Staal, lieutenant aux gardes suisses, & depuis capitaine & maréchal-de-camp. Son caractère étoit mêlé de bonnes & de mauvaises qualités; mais celles-là l'emportoient. Elle mourut en 1750. On a imprimé depuis sa mort les *Mémoires de sa Vie*, en 3 vol. in-12, composés par elle-même. Ils n'offrent pas des aventures fort importantes; mais elles sont assez singulières. Quelques critiques prétendent que madame de Staal n'a pas dit tout ce qui la regardoit dans ses Mémoires.

STACE, (P. Papinius Statius) Napolitain, vivoit du tems de Domitien, qu'il flatta avec autant de lâcheté que de bassesse. Ce poète latin plaisoit